

LES MAÎTRES DISPARUS¹

(suite)

A. VALLÉE, M. D.

Prof. à l'Université Laval

Les Morts de la Médecine

Parmi ces maîtres disparus connus du monde médical de tous les pays, à côté de ceux qui, plus particulièrement par leurs travaux se rattachent à la science, viennent se ranger, sans que la transition soit très brusque, les cliniciens des grandes écoles. Les morts de la médecine cotoient les morts de la science et se fondent souvent avec eux. Landouzy, Mathieu, Bouchard, Fournier, Tripiér, Lereboullet, Oppenheim et tant d'autres, ont tour à tour propagé dans leurs services et dans leurs ouvrages les grandes idées de la clinique médicale française. Ils ont maintenu la saine tradition de l'Ecole, qui en se modernisant est restée tout de même attachée aux principes de la médecine vraie, celle qui voit le malade avant le fait purement scientifique, la clinique avant le laboratoire, l'observation secondée par toutes les méthodes que la science moderne a pu mettre à notre disposition.

LANDOUZY

Et parmi tous ceux que pleurent les générations médicales, nul ne peut mieux unir sans heurt et sans à coup, la science et la clinique, que le Doyen Landouzy.

Landouzy, c'est en effet, tout à la fois et suivant les cas, un clinicien doublé d'un chimiste, un anatomo-pathologiste complétant un thérapeute, un bactériologiste averti, un sociologue éclairé, un

1. Voir Nos de novembre et décembre 1917 du Bulletin médical.